

MANEN

Léonie

3^{ème}5

Etrange solution

Fredi lisait son livre préféré, assis dans son fauteuil, près de la cheminée de son salon, lorsqu'il entendit un bruit qui le fit sursauter. Il posa son livre sur la table basse à ses pieds, après avoir marqué la page, se leva de son fauteuil et se dirigea vers l'entrée. Le savant ouvrit la porte et porta son regard sur la rue déserte. Il rentra. Après tout le bruit avait cessé, donc il n'y avait plus à s'en préoccuper. A peine avait-il fermé la porte que le bruit recommença à retentir dans la nuit sombre. Fredi ouvrit à nouveau la porte et, cette fois-ci, il sortit. Il tendit l'oreille pour mieux entendre, et contourna la maison suivant le bruit mystérieux. Il avait saisi un bout de bois qui traînait par terre et traversa son jardin, derrière la maison. Petit à petit, la peur commença à le faire trembler. Il entra dans la forêt sombre, dans laquelle il n'avait jamais mis le pied par crainte, mais ce soir sa curiosité parlait plus fort que son angoisse d'entrer dans celle-ci. Il avançait toujours en suivant le son, quand soudain il ne l'entendit plus. Fredi fronça les sourcils, ne comprenant pas pourquoi le bruit s'arrêtait et recommençait sans aucune raison apparente. Il décida de se figer pendant quelques instants et de patienter. Soudain, il perçut un léger crissement de branches et un faible sifflement. Le bruit avait changé mais il provenait toujours du même lieu. Fredi soupira, comme pour évacuer la peur qui s'était accumulée dans son corps, et marcha vers cet endroit, où il ne voulait en aucun cas faire de mauvaises rencontres. Ses yeux s'arrêtèrent sur un petit buisson situé près d'un arbre. L'étrange son provenait de ce buisson. Il s'approcha, pas à pas, et une fois devant il avala sa salive alors qu'un frisson d'angoisse lui parcourait le dos. Il posa son bâton contre l'arbre et, grâce à ses deux mains, il écarta les feuilles du buisson. Ce qu'il vit le fit écarquiller les yeux d'horreur, ouvrir la bouche de peur, et reculer d'un bon mètre de ce maudit buisson.

Son premier réflexe fut de saisir le bâton qu'il avait déposé contre l'arbre car l'animal qui se cachait derrière était d'un tout autre genre que ceux qu'il avait pu rencontrer dans sa vie de savant, et pourtant, il avait eu la chance d'en voir beaucoup. Fredi n'osa pas beaucoup s'approcher car il ne connaissait rien de cet étrange animal qui le terrifiait. Mais ce qui l'étonna le plus, c'est que la créature formait avec son corps des cercles de toutes tailles sur le sol.

Dès que la bête l'aperçut elle s'arrêta brusquement de bouger et forma cette fois-ci un seul et même cercle sous les yeux ébahis de Fredi.

Finalement, au bout de quelques minutes il décida de s'en aller terminer la lecture de son livre car il se dit qu'il avait assez perdu de temps avec cette créature qui se donnait en spectacle devant lui. Il

jeta donc son bâton le plus loin possible du buisson, pour ne pas l'effrayer. Après tout, il pensa que l'animal était peut-être fou et qu'il avait perdu la tête puisqu'il ne comprenait pas pourquoi il réagissait ainsi. Fredi fit donc demi-tour et regagna son jardin en parcourant le chemin en sens inverse, laissant l'étrange bête derrière lui.

Il entra dans sa maison et referma la porte puis il se rassit dans son fauteuil et attrapa son livre qu'il continua à lire paisiblement.

Les minutes passèrent quand soudain il eut envie d'un rafraîchissement qu'il alla chercher dans la cuisine. Lorsqu'il entra il fut surpris de voir que l'animal qu'il avait vu derrière le buisson l'avait suivi jusqu'ici et que maintenant il se trouvait de nouveau devant lui. Il était sûrement entré par la porte qui se trouvait de l'autre côté de la maison car il ne l'avait pas aperçu en rentrant chez lui après son périple dans la forêt. La créature continuait de former des cercles devant ses yeux. Exaspéré par cette scène dont il ne comprenait toujours pas le sens, Fredi décida de mettre l'animal dehors. Cette fois-ci, il s'assura que toutes les portes et fenêtres de sa demeure soient bien fermées à clé, puis il retourna dans le salon pour essayer de terminer son livre sans être dérangé de nouveau.

Il n'arriva tout de même pas à se concentrer car il pensait à cette pauvre bête qu'il avait laissé dans son jardin, puisqu'il était sûr de l'avoir déjà vu dans un de ses nombreux livres dont il se servait pour ses recherches. Cependant, il lui était impossible de retrouver son nom, malgré ses multiples essais.

Après plusieurs minutes de réflexions pour essayer de se rappeler à quoi cet animal correspondait, il abandonna, fatigué de ne plus se souvenir. Il n'était pas très vieux, pourtant il ne comprenait pas pourquoi sa mémoire lui jouait des tours comme celui-ci, qu'il ne trouvait d'ailleurs pas amusant du tout.

Fredi se leva et se dirigea dans le grand couloir qui donnait sur plusieurs pièces aux portes fermées lorsqu'il s'arrêta devant l'une d'elles. Il sortit de sa poche droite une immense clé et la fit entrer dans la serrure. La porte s'ouvrit dans un grincement aigu et il entra dans la gigantesque bibliothèque qui lui servait aussi de bureau lorsqu'il travaillait. Mais en ce moment, il était en vacances depuis déjà une semaine alors il y a bien longtemps qu'il n'était pas entré dans cette pièce. De plus, sa dernière recherche fut un échec total car il ne trouva jamais la solution alors qu'il cherchait depuis déjà plusieurs mois lorsqu'il décida de faire une pause et de prendre des vacances. Cependant, il avait besoin de venir ici à cause de la créature dont il avait oublié le nom, et dont il voulait se souvenir. Fredi s'approcha donc des grandes étagères suspendues au-dessus du bureau et attrapa un livre d'une épaisseur inimaginable. Ce livre avait au moins mille pages et il se demandait bien comment il allait faire pour retrouver celle sur laquelle il avait vu l'animal.

Enfin au bout de plusieurs heures de recherches il posa son doigt sur l'une d'entre elles. Effectivement, le dessin sur la page correspondait parfaitement à la petite bête sans défense qu'il avait

rencontrée plusieurs heures auparavant. Fredi lut donc le nom qu'il y avait marqué en gras en haut de la page : « Le Serpent ». Cet animal s'appelait donc un serpent, il s'en souvenait maintenant. Il continua sa lecture pour essayer d'en savoir un peu plus sur ce « serpent » dont il avait entendu parler seulement dans ses livres. Rien de ce qu'il lut ne lui indiqua un « comportement étrange » vis-à-vis de cet animal et des cercles qu'il formait avec son corps. Fredi continuait donc de penser que ce serpent était victime d'une maladie qui lui faisait perdre la tête et former des graphismes circulaires sur le sol.

Ne trouvant toujours rien qui correspondait à ce qu'il recherchait, Fredi referma l'immense livre et le reposa difficilement sur l'étagère sur laquelle il l'avait pris, puis il ressortit de son bureau en veillant à bien refermer la porte derrière lui et à ranger la clé dans sa poche droite et non dans la gauche. Il traversa le couloir et déboucha dans son salon. Il n'y avait désormais plus de feu dans la cheminée alors il en remit car le froid de l'hiver commençait à se faire sentir et la nuit venait de tomber.

En regardant par la fenêtre il ne vit qu'un drap blanc qui recouvrait son jardin et il en déduit que cela faisait au moins une heure qu'il neigeait comme cela, à en croire l'épaisseur de la neige sur le sol. Malgré ce froid, il ne vit aucun signe du serpent qui avait déjà dû regagner la forêt après qu'il l'avait mis dehors. Il s'en voulait à présent car il aimait beaucoup les animaux. Il en a toujours désiré un puisqu'il vivait seul dans sa grande maison, mais le fait qu'il voyageait souvent l'empêchait fortement d'en avoir un. Au fil du temps il s'était habitué et, à la vue de ce pauvre serpent qui lui parut très malade et triste il ne put s'empêcher d'éprouver un peu de tristesse.

Au bout de quelques minutes il se ressaisit et regarda l'ancienne pendule qui se trouvait au fond de la pièce, elle indiquait à peine dix-huit heures alors qu'il faisait déjà sombre dehors. Fredi pensait qu'il était bien plus tard et il eut peur d'être resté trop longtemps dans son bureau, à chercher des renseignements sur le serpent car il lui restait de nombreuses choses à faire avant de pouvoir aller se coucher. Il sauta de son fauteuil et alla préparer son repas dans la cuisine. Il vérifia que la porte soit bien fermée et qu'il ne voyait pas de serpent, puis il commença à sortir un plat. Plusieurs minutes plus tard il eut enfin fini et passa à table. Il savoura son repas et débarrassa. A l'extérieur, il neigeait toujours autant et Fredi fut parcouru d'un frisson lorsqu'il pensa à toutes ces personnes qui vivaient dehors, dans le froid alors que lui était bien au chaud dans sa maison. Il traversa le salon et jeta un regard inquiet à la fenêtre pour voir s'il apercevait le serpent. Il fut rassuré de constater que rien ne se trouvait dehors à le surveiller, car ce serpent commençait vraiment à lui faire peur. Il monta l'escalier qui donnait à sa chambre et il sortit de son armoire une pile de feuilles avec des illustrations de serpents et des textes écrits en italique.

Fredi voulait à présent savoir à quelle race appartenait celui qu'il avait vu et il chercha parmi les nombreuses feuilles celle où le dessin correspondait le plus. A sa grande stupéfaction, il ne trouva absolument rien, aucune de ses feuilles n'était celle qu'il cherchait. Fredi trouva cela très étrange car il avait entre les mains toutes les races de serpent existantes. Le savant chercha encore et encore sans rien trouver de plus et cela commençait à l'énerver.

Finalement il abandonna au bout de plusieurs minutes et il rangea les feuilles qu'il avait éparpillées sur le parquet de sa chambre et referma l'armoire. Fredi redescendit l'escalier et alla dans l'entrée. Il avait décidé de retourner voir le serpent là où il l'avait aperçu pour la première fois : dans la forêt. Il décrocha son manteau du placard où il était rangé et il se chaussa avec les chaussures qui le protégeraient le plus du froid et de la neige, puis il mit son écharpe et son bonnet et sortit.

Il avança quelques pas lorsqu'il s'aperçut qu'il n'y voyait absolument rien. Il fit donc demi-tour et alla chercher sa lampe de poche. Il ressortit et l'alluma. Le savant suivit le chemin qui contournait la maison quand il arriva à la lisière de la forêt. Il était glacé. Le vent froid de l'hiver lui fouettait le menton et le front et la neige lui donnait les larmes aux yeux. Il pensa à rebrousser chemin et à revenir le lendemain mais il était trop curieux pour patienter autant. De plus, ce serpent l'avait tellement énervé qu'il voulait en finir avec lui et découvrir ce qu'il avait. Il continua donc son chemin malgré la tempête.

Fredi eut peine à retrouver l'endroit exact où il avait croisé l'animal car la neige avait recouvert presque toute la zone et il n'aperçut pas non plus la végétation qui se trouvait à proximité et dont il avait retenu la position avant de retourner chez lui. Il vit finalement le grand arbre où il avait posé son bâton, qu'il reconnut tout de suite grâce à son tronc et ses multiples racines. Le pauvre arbre était là depuis des années et il avait traversé bien des hivers plus rudes les uns que les autres, c'est pour cela que Fredi l'aimait tant et qu'il se rappelait exactement de son emplacement. Il s'avança un peu plus et il vit le buisson. Il n'y avait aucun bruit, seulement le sifflement du vent et le crissement de ses chaussures qui s'enfonçaient dans l'épaisse neige. Le savant déposa avec soin sa lampe sur le sol enneigé, en veillant bien à ce que l'éclairage soit tourné vers lui et le buisson. Il respira un grand coup et avec ses deux mains il écarta le feuillage du buisson. A sa grande surprise il ne vit aucun serpent, ni aucune trace de lui, ce qu'il trouva fort étrange. A cause de la tempête il s'était dit que le serpent serait sûrement rentré dans son abri pour passer la nuit et attendre que le temps se calme. Fredi se demanda donc où est-ce que l'animal avait bien pu aller avec ce froid.

Finalement, il en arriva à la conclusion que le serpent était parti chasser, même si il se demandait vraiment ce qu'il pouvait bien trouver à manger en plein hiver. Fredi décida donc d'attendre son retour et il s'assit dans la neige, adossé au grand arbre à quelques mètres du buisson.

Au bout d'une heure, voyant que la bête ne revenait toujours pas, et qu'il commençait à avoir froid, il prit la décision de rebrousser chemin, de rentrer chez lui et de revenir le lendemain. Il se leva donc difficilement car la neige avait commencé à le recouvrir et retraversa la forêt.

Soudain, à peine était-il arrivé dans son jardin qu'il s'arrêta brusquement. Des traces qui ressemblaient fortement à celles que fait un serpent se trouvaient juste devant lui. Fredi suivit du regard les lignes dans la neige qui contournèrent la maison et il les suivit. Elles continuèrent longtemps avant de s'arrêter devant la porte de son garage. Le savant n'en croyait pas ses yeux, le serpent était entré dans

sa maison par cette porte car celle-ci était ouverte. Il se demanda comment l'animal avait-il bien pu l'ouvrir car il était sûr de l'avoir fermée à clé la veille, lorsqu'il était rentré de sa promenade en ville.

Fredi entra donc dans sa maison mais il constata qu'il n'y avait plus de traces. Il inspecta donc tout le sous-sol, ce qui lui prit plusieurs minutes, puis, ne trouvant aucun signe du serpent il monta à l'étage. Le feu brûlait toujours dans la cheminée et il enleva son manteau, son bonnet et son écharpe, qu'il rangea dans l'armoire de l'entrée, puis il se remit à chercher l'animal.

Il ne trouva rien. Quand, soudain il entendit de nouveau le sifflement qu'il reconnut aussitôt et qui provenait du premier étage. Fredi se précipita dans l'escalier et lorsqu'il arriva en haut des marches il scruta attentivement le parquet. Le savant constata avec agacement que la porte de sa bibliothèque était grande ouverte, et que le son provenait de cet endroit. Avant de s'approcher il vérifia dans sa poche droite que la clé s'y trouvait bien et à sa plus grande stupéfaction il la sentit, ce qui accentua son énervement. Le serpent s'était sans-doute servi du double qu'il gardait dans un des tiroirs de la commode du salon, et il se dit que cet animal était doté d'une intelligence hors du commun.

Il avança sur la pointe des pieds et entra dans la pièce. Fredi poussa un cri lorsqu'il vit le serpent sur son bureau, allongé sur des papiers froissés qui devaient se trouver normalement dans un tiroir fermé à clé. Il fit descendre l'animal et vit que ces papiers étaient en fait la recherche qu'il était en train de faire juste avant de prendre des vacances, celle où la solution lui avait échappée. Il jeta un œil au serpent et vit que celui-ci formait toujours des cercles sur le sol en le regardant. Le savant prit alors ses papiers dans les mains.

Soudain, Fredi entendit un puissant claquement qui le fit sursauter et il se réveilla apeuré. Il constata en regardant la pendule qu'il s'était assoupi pendant au moins une heure alors qu'il était en train de lire son livre préféré, assis dans son fauteuil près de la cheminée de son salon. Il vit par la fenêtre le volet qui s'était décroché et il en déduit que c'était lui qui avait causé cet effroyable bruit. Il reprit peu à peu ses esprits lorsqu'il se souvint du rêve qu'il venait de faire et il bondit soudainement de son fauteuil lorsqu'il réalisa qu'il venait de comprendre. Il courut dans sa bibliothèque à l'étage et il ouvrit la porte. Fredi sortit les nombreuses feuilles de recherche jusqu'à ce qu'il trouva la bonne. Le savant sauta de joie lorsqu'il comprit enfin que le serpent venait de lui apporter la formule cyclique du benzène, celle qu'il recherchait depuis si longtemps. Cet animal n'était donc pas fou, il essayait simplement de l'aider. Fredi rédigea donc toute son incroyable découverte et se fit connaître sous le nom de Kékulé.